

SEQUENCE 2

ANALYSER DES APPELS

Contenu de la séquence

Séance 1 : Compréhension écrite
Appel de Frantz Fanon aux pays du Tiers-Monde.

Séance 2 : Compréhension orale
Message à la jeunesse , 1961.

Séance 3 : Syntaxe
Les modes impératif et infinitif ; l'injonction

Séance 4 : Lexique
Lexique de l'appel

Séance 5 : Lecture d'élargissement
Défi à la force

Séance 6 : Activités d'écriture
Repérage et organisation des arguments

Annexe : Transcription de l'enregistrement de la
séance 2

Corrigés

Séance 1 : Compréhension écrite.

Support :

Appel de F. Fanon aux pays du Tiers-Monde.

Objectifs de la leçon :

- reconnaître et identifier un type de texte à visée exhortative : l'appel ;
- saisir le fonctionnement, l'organisation et les différentes étapes de l'appel ;
- identifier des séquences informatives (constat) dans un appel ;
- identifier le but de l'appel.

Durée de la leçon : 2 heures

Plan de la leçon :

- imprégnation ;
- analyse ;
- synthèse.

Documents à consulter : dictionnaire, encyclopédie.

Déroulement de la leçon :

Imprégnation :

Observe le texte et les éléments périphériques puis réponds aux questions.

Quel est le titre de ce texte ? Qui en est l'auteur ? Quel est le titre de l'œuvre d'où il est extrait ?

A partir du titre, quelle(s) hypothèse(s) de sens peux-tu formuler sur :

le destinataire ? Et sur le contenu ?

*Médecin psychiatre, né aux Antilles, Frantz Fanon prend fait et cause pour l'indépendance de l'Algérie. "Les damnés de la terre", paru en 1961, alors que le conflit n'est pas terminé, fait scandale, par la violence de son point de vue. Préfacé par Jean-Paul Sartre, il deviendra pour toute une génération, le **symbole de la lutte anti-coloniale** en faveur de l'émancipation des peuples.*



Appel de Frantz Fanon aux pays du Tiers-monde.

Voilà des siècles que l'Europe a stoppé la progression des autres hommes et les a asservis à ses desseins et à sa gloire ; des siècles qu'au nom d'une prétendue « aventure spirituelle » elle étouffe la quasi-totalité de l'humanité. Regardez-la aujourd'hui basculer entre la désintégration atomique et la désintégration spirituelle. Et pourtant, chez elle, sur le plan des réalisations, on peut dire qu'elle a tout réussi.

L'Europe a pris la direction du monde avec ardeur, cynisme et violence. Et voyez combien l'ombre de ses monuments s'étend

et se multiplie. Chaque mouvement de l'Europe a fait craquer les limites de l'espace et celles de la pensée. L'Europe s'est refusée à toute humilité, à toute modestie, mais aussi à toute sollicitude, à toute tendresse. Elle ne s'est pas montrée parcimonieuse qu'avec l'homme, mesquine, carnassière, homicide qu'avec l'homme.

Alors frères, comment ne pas comprendre que nous avons mieux à faire que de suivre cette Europe-là ?

Cette Europe qui jamais ne cessa de parler de l'homme, jamais de proclamer qu'elle n'était inquiète que de l'homme, nous savons aujourd'hui de quelles souffrances l'humanité a payé chacune des victoires de son esprit.

Allons, camarades, le jeu européen est définitivement terminé, il faut trouver autre chose. Nous pouvons tout faire aujourd'hui à condition de ne pas singer l'Europe (...), à condition de ne pas être obsédés par le désir de rattraper l'Europe.

Il est bien vrai cependant qu'il nous faut un modèle, des schémas, des exemples. Pour beaucoup d'entre nous, le modèle européen est le plus exaltant. Or, on a vu à quelle déconvenue nous conduisait cette imitation. Les réalisations européennes, la technique européenne, le style européen, doivent cesser de nous tenter et de nous déséquilibrer.

Décidons de ne pas imiter l'Europe et bandons nos muscles et nos cerveaux dans une direction nouvelle.

Aujourd'hui, nous assistons à une stase de l'Europe. Fuyons, camarades, ce mouvement immobile où la dialectique, petit à petit, s'est muée en logique de l'équilibre.

Allons, frères, nous avons beaucoup trop de travail pour amuser des jeux d'arrière-garde. L'Europe a fait ce qu'elle devait faire et somme toute elle l'a bien fait ; cessons de l'accuser mais disons-lui fermement qu'elle ne doit plus continuer à faire tant de bruit. Nous n'avons plus à la craindre, cessons donc de l'envier.

Mais si nous voulons que l'humanité avance d'un cran, si nous voulons la porter à un niveau différent de celui où l'Europe l'a manifestée, alors, il faut inventer, il faut découvrir.

Analyse :

A présent, relis attentivement le texte, puis réponds aux questions.

- Quel est le terme le plus employé dans le texte ?
- Qu'évoque-t-il pour toi ?
- Dès le début du texte, l'auteur prend position pour dénoncer la pseudo-mission civilisatrice de l'Europe. Relève les termes (ou expressions) qui le montrent.
- Dans le premier paragraphe, quels sont les termes qui précisent que c'était le temps de l'hégémonie européenne ?
- Au nom de quoi tout cela fut-il permis ?
- Est-ce que l'auteur y adhère ? Justifie ta réponse
- Peux-tu préciser ce qu'est « une aventure spirituelle ? »
- Que constitue ce début du texte par rapport au reste ?

Maintenant, intéresse-toi au reste du texte.

- De quelle manière l'Europe a-t-elle pu asseoir sa suprématie ? Justifie ta réponse.
- Comment l'auteur qualifie-t-il l'Europe ?
- Quelle précision apporte le terme « carnassière » ?
- A quel mode et à quel temps sont conjugués les verbes « regardez », « voyez » ? Pourquoi ?
- D'après toi, quel est le rôle de la partie analysée par rapport à ce qui précède et à ce qui suit ?
- A quelle conclusion partielle aboutit l'auteur ? Quel est le terme qui l'introduit ?
- A partir de cette conclusion partielle, l'auteur prend parti. Il s'implique. Quel est le terme qui le montre ?
- Quel est l'effet recherché par l'emploi de « cette Europe-là ? »
- Que préconise-t-il de faire ? Pourquoi ?
- Quel est le mode dominant dans cette partie ? Pourquoi ?
- Quel est le pronom personnel le plus employé dans cette partie ? A qui renvoie-t-il ?
- Dans le texte, relève les verbes qui expriment l'obligation, la possibilité et la nécessité.

- Qu'est devenue l'Europe aujourd'hui ? Relève les expressions qui le montrent.

Relis attentivement le dernier paragraphe. Que constitue-t-il ?

- Quelle est la nature du terme qui l'introduit ? Que marque-t-il ?

- Dans l'ensemble de son appel, l'auteur utilise-t-il un vocabulaire positif ou négatif ? Pourquoi ?

- Montre que tu as bien compris le texte en répondant aux questions suivantes.

Coche la bonne réponse : **Vrai / Faux**

- Ce texte raconte une histoire.

- Ce texte donne des informations.

- Ce texte expose des arguments.

- Ce texte demande d'agir.

- Ce texte est un appel.

Synthèse :

- A la lumière de l'analyse que tu viens de faire, peux-tu dire de quel type de texte il s'agit ?

- Dans son discours, l'auteur s'est-il contenté d'évoquer des faits et de lancer des injonctions ou a-t-il organisé et structuré son appel dans un but déterminé ?

- Justifie ta réponse en dégagant le plan du texte. Aide-toi du tableau ci-dessous.

Parties du texte	Contenu	Outils linguistiques utilisés	Objectif(s) visé(s).
1 ^{ère} partie : « voilà...l'humanité » 2 ^{ème} partie : « Regardez...envier » 3 ^{ème} partie : But à atteindre « Mais.....découvrir" »			

Retiens :

Dans un texte exhortatif l'émetteur lance un appel à des destinataires pour les pousser à agir.

C'est un type de texte qui contient en général :

une partie expositive contenant un constat négatif insuffisant ;

une partie positive contenant l'idée de la nécessité d'un changement avec des indications sur l'action à entreprendre ;

l'appel proprement dit qui sera la partie exhortative.

Ce type d'argumentation privilégie une énonciation qui évite la neutralité de l'expression. On y pratique l'injonction qui interpelle le lecteur et sollicite de sa part action et réaction et on y utilise un style oratoire, destiné à mieux convaincre.

Ce style s'appuie sur :

l'anaphore, répétition à intervalles réguliers d'un terme ou d'une expression qui provoque un leitmotiv sémantique ou sonore pour attirer l'attention sur une idée essentielle ;

la période, phase très longue qui vise à montrer et démontrer la force de conviction de l'auteur/locuteur ;

l'antithèse, rapprochement de termes de sens opposés pour valoriser une thèse et discréditer l'autre, pour renforcer l'argumentation grâce à l'effet de contraste.

L'auteur doit aussi s'adapter à l'autre. Le souci d'agir sur le destinataire est encore plus évident dans le discours argumentatif à visée exhortative.

On doit déterminer sa "cible" et adapter son langage en fonction de celle-ci

Séance 2 : Compréhension orale.

Support :

Message à la jeunesse du monde, 1961.

Objectifs de la leçon :

- développer le sens de l'écoute ;
- repérer la visée exhortative dans le texte écouté ;
- repérer le but de l'exhortation.

Durée de la leçon : 1 heure

Plan de la leçon :

- écoute de l'enregistrement ;
- questions de compréhension.

Déroulement de la leçon :

Ecoute attentivement l'enregistrement.

Lis les questions, réécoute l'enregistrement et réponds.

Questions :

Dans ce message l'auteur s'adresse :

- au monde entier ;
- aux jeunes du monde entier ;
- aux 400 millions de jeunes qui ont faim dans le monde.

Choisis la bonne réponse.

Il leur dit, s'ils ont faim, de :

- crier : « j'ai faim » ;
- penser à ceux qui ne mangeront pas le jour même ;

- faire comme la moitié de la jeunesse du monde qui a faim.

Choisis la bonne réponse.

Il leur demande, s'ils ont un rhume, de :

- en appeler à Dieu et de prier pour guérir ;
- appeler un médecin et cesser de se plaindre ;
- penser à ceux qui n'ont jamais vu de médecins.

Choisis la bonne réponse.

L'auteur attend des jeunes :

- d'essuyer une larme ;
- d'avoir pitié ;
- ni d'essuyer une larme, ni d'avoir pitié.

Choisis la bonne réponse.

A travers ce message, l'auteur :

- exprime sa colère envers des jeunes qui n'arrêtent pas de se lamenter ;
- exprime son mécontentement au monde qui ne veut pas... ;
- écoute ceux qui sont dans le besoin ;
- propose aux jeunes « un art de vivre » pour les orienter.

Choisis la bonne réponse.

Dans ce texte, l'auteur :

- raconte une histoire aux jeunes ;
- explique la misère des jeunes dans le monde ;
- exhorte les jeunes à agir autrement.

Choisis la bonne réponse.

Séance 3 :Syntaxe

Titre de la leçon :

Les modes impératif et infinitif ; l'injonction

Objectifs de la leçon :

- apprendre à utiliser correctement les modes impératif et infinitif dans l'appel ;
- faire le lien entre l'injonction et le statut du locuteur.

Durée de la leçon : 1 heure

Plan de la leçon :

- l'impératif :
 - justification d'emploi ;
 - sens de l'injonction ;
 - exercices d'application.
- l'infinitif :
 - justification d'emploi ;
 - valeurs de l'infinitif ;
 - exercices d'application.

Documents à consulter :

- livre de grammaire ;
- livre de conjugaison ;
- leçon de syntaxe de la 1^{ère} séquence.

Déroulement de la leçon :

L'impératif :

A- Lis attentivement les phrases suivantes extraites du texte de F. Fanon.

Voyez combien l'ombre de ses monuments s'étend (...).

Regardez-la aujourd'hui basculer entre la désintégration atomique et la désintégration spirituelle.

Fuyons, camarades, ce mouvement immobile.

A présent, répondez aux questions.

A quel temps et à quel mode sont conjugués les verbes soulignés ?

Justifiez l'emploi de ce mode.

Retiens :

Les verbes soulignés sont conjugués au **présent de l'impératif** ; ce sont des **injonctions directes**.

Il s'agit d'un **appel** : le destinataire **interpelle** directement le **destinataire** afin de le **faire réagir**.

C'est pour cela qu'on utilise **l'impératif**.

B- Lis les phrases suivantes ; certaines sont extraites du texte d'autres non.

Il faut trouver autre chose.

Nous pouvons tout faire à condition de ne pas singer l'Europe.

Si nous voulons que l'humanité avance (...), il faut inventer, il faut découvrir.

Vous devez penser aux pauvres gens.

Je t'ordonne de prendre ton sac et de sortir.

Répondez aux questions :

Quel est l'objectif visé par l'emploi de ces verbes soulignés.

Sont-ils équivalents ?

Retiens :

Tous ces verbes servent à lancer un **appel** dans le but d'amener le(s) destinataire(s) à faire quelque chose de précis. Ils ne sont pas tout à fait équivalents car ils n'interpellent pas de la même façon le destinataire.

Par exemple le verbe « ordonner », dans la phrase 5, sert à donner un ordre (injonction) sans chercher à convaincre le destinataire par des arguments. C'est **un verbe performatif**, employé ici à la 1^{ère} personne du singulier.

Les verbes « falloir », « devoir », « pouvoir » ainsi que les verbes « souhaiter », « désirer », etc. sont appelés **verbes de modalité ou verbes modaux**. Ils modifient le sens d'une phrase suivant plusieurs modalités :

- celle de la nécessité (falloir) ;
- celle de la responsabilité (devoir) ;
- celle de la possibilité (pouvoir), etc.

Verbe performatif :

« est dit performatif un énoncé qui implique l'accomplissement simultané par le locuteur de l'action évoquée dans le dit énoncé. » (Austin)

Ex. en disant : « je déclare la séance ouverte », j'accomplis l'acte d'ouvrir la séance en même temps que je le dis.

Le verbe est généralement à la 1^{ère} personne du singulier (je ou nous, dit de politesse), au présent de l'indicatif et à la voix active.

(Cf. Dictionnaire de didactique des langues. R. Galisson, D. Coste).

Exercices d'application :

Exercice 1 :

Voici des énoncés à l'impératif. Transforme-les en employant un verbe performatif ou un verbe de modalité.

Énoncés	Verbe performatif	Verbe de modalité
Voyez combien l'ombre de ses monuments s'étend. Fuyons, camarades, ce mouvement immobile. Femmes, espacez nos naissances pour votre bien-être et celui de vos enfants. Respectons les mesures d'hygiène. Évitez les manipulations d'appareils électriques lorsque vous êtes en contact avec l'eau.		

Exercice 2 :

Complète la grille suivante en mettant une croix dans la case qui convient. N'oublie pas de souligner le verbe qui te permet le classement.

Enoncés	Enoncé à l'impératif (injonction pure)	Verbe performatif (appel)	Verbe de modalité (directive)
Je te demande de travailler sérieusement. Vous devez vérifier votre monnaie avant de quitter la caisse. Ne te frotte pas les yeux avec ce mouchoir sale. Luttons sans cesse notre toute forme de pollution. Nous vous recommandons de bien suivre nos conseils.			

Exercice3 :

Transforme les extraits suivants en injonctions directes.

a- « Jeunesse d'Afrique, de Madagascar, des Antilles, où que vous soyez, il faut que vous sachiez que le moment est arrivé pour nous tous d'unir nos efforts et d'asséner le coup de grâce à l'impérialisme français. Nous devons tous ensemble creuser la tombe où s'enlisera définitivement le colonialisme. »

Frantz Fanon, *Pour une révolution africaine*,
Ed. Maspéro, 1975, p. 122.

b- « Il faut nous efforcer de créer de concert un monde nouveau. Nous ne devons plus nous abandonner à la destruction, à la haine, la colère, mais construire dans l'espoir, la joie. »

Ivan Illich, *Libérer l'avenir*, éd. Seuil, 1971

Exercice 4 :

Ecris les verbes au temps et au mode qui conviennent.

« (Marcher) deux heures tous les jours, (dormir) sept heures toutes les nuits. (Se coucher) dès que tu as envie de dormir ; (se lever) dès que tu es éveillé. Ne (manger) qu'à ta faim, ne (boire) qu'à ta soif, et toujours sobrement. Ne (parler) que lorsqu'il le faut (...). »

Alexandre Dumas Fils.

II- L'infinifitif :

Observe les phrases suivantes :

Il faut trouver autre chose.

Vous devez penser aux pauvres gens.

Je t'ordonne de prendre ton sac et de sortir.

A présent, réponds aux questions suivantes :

Quelle remarque fais-tu à propos des verbes soulignés ?

Dans quelle catégorie grammaticale peut-on classer les verbes qui les précèdent ? (Pour t'aider, tu peux revoir la leçon précédente).

Transforme ces phrases en injonctions directes. Que remarques-tu ?

Retiens :

Les verbes soulignés sont à l'infinifitif.

Les verbes qui les précèdent sont des verbes modaux performatifs.

Lorsqu'on transforme en injonctions directes, c'est le verbe à l'infinifitif qui se met au mode impératif.

Lis attentivement l'extrait suivant :

« Aux jeunes qui ne peuvent d'arrêter de fumer, je demande de prendre ces précautions : ne pas avaler la fumée, écraser la cigarette à moitié, ne pas la garder aux lèvres entre deux bouffées, choisir

des cigarette qui contiennent le moins de goudron et de nicotine, utiliser le filtre. »

P. Boegner, in *Le Figaro- Magazine*, le 21/10/78.

Réponds aux questions suivantes :

1. L'auteur s'exprime-t-il en son nom personnel ? A qui s'adresse-t-il ? Justifie ta réponse.
2. Relève les énoncés au mode infinitif et indique la nature de la structure syntaxique.
3. Justifie l'emploi de ce mode.

Voici différents emplois du mode infinitif :

- Agiter le flacon avant de s'en servir.
- Ne pas exposer à l'humidité un produit chimique.
- Ne pas fumer dans une salle de cinéma.
- S'abstenir de parler en ayant la bouche pleine.
- Ne pas laisser les médicaments à la portée des enfants.
- Suivre la flèche obligatoirement.
- Respecter impérativement la consigne.
- Réponds maintenant aux questions suivantes :
- Peux-tu préciser le sens de l'infinitif dans chaque phrase ? (ordre, défense, conseil, consigne, recommandation)
- Quelles sont les autres valeurs de l'infinitif ?

Applications :

Retrouve la valeur de l'infinitif dans les phrases suivantes.

- Il est défendu de dépasser 60 km/h en ville.
- Il est strictement interdit de photographier aux alentours de la caserne.
- Il est formellement recommandé d'être ponctuel le jour de l'examen.
- Ecrire lisiblement son nom et ne pas oublier de signer sa copie.

III- L'injonction :

Le statut du locuteur :

Lis attentivement l'extrait suivant :

« (...) Si les guerres sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous décimons pas les uns les autres dans le sein de la paix et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis le Siam jusqu'à la Californie, la bonté qui nous a donné cet instant... »

Voltaire, *Traité sur la tolérance.*

A présent, réponds aux questions suivantes :

- Qui est le locuteur ?
- A qui s'adresse-t-il ?
- Dans quelle intention le fait-il ?
- Relève les énoncés au mode impératif. Justifie l'emploi de ce mode.
- A qui renvoient les termes « nous » et « notre » employés dans l'extrait ?

Observe maintenant les extraits ci-après :

Une maman à son fils : "Farid, sois plus assidu au cours et travaille sérieusement pour garantir ton succès à l'examen de fin d'année."

L'instituteur à ses élèves : "Ecrivez sur la ligne et ne dépassez pas la marge. Celui qui dépasse la marge transgresse ainsi les lois."

Bertolt Brecht, *La mère*

Un touriste égaré à un passant : "Excusez-moi, monsieur, auriez-vous l'amabilité de m'indiquer le chemin qui mène à la gare ?"

Complète le tableau suivant :

Extraits	Destinateur	Destinataire		Injonctions pures	Hiérarchisation des rapports humains
		Unique	Pluriel		
1- 2- 3-					

Quelle(s) remarque(s) peux-tu faire à propos des extraits 2 et 3 ?
Pourquoi ?

Retiens :

Celui qui appelle, (l'énonciateur), s'appuie sur son autorité morale pour pousser le destinataire à agir.

Objectif visé

Vouvoiement ← - respect
 ← - valorisation
 ← - distanciation
 barrières

Tutoiement ← - familiarité
 ← - amitié
 ← - pas de

Séance 4 :Lexique

Titre de la leçon :

Lexique de l'appel.

Objectifs de la leçon :

- Découvrir le vocabulaire lié à l'appel
- Réutiliser ce vocabulaire correctement.

Plan de la leçon :

- recherche du sens ;
- conclusions ;
- exercices d'application.

Durée de la leçon : 1 heure

Documents à consulter : dictionnaire.

Déroulement de la leçon :

Exercice 1 :

Lis attentivement les phrases suivantes :

J'appelle mes frères du Tiers-monde à se tourner vers une nouvelle direction.

J'appelle mon frère opprimé à se relever et à crier : Non.

J'appelle chaque citoyen à participer à l'opération de don de sang.

Par quels verbes de même sens peut-on remplacer "J'appelle" ?

Est-ce que ces verbes servent à :

- décrire une action ;
- exprimer une opinion ;
- dénommer l'acte énoncé.

Choisis la bonne réponse.

Dans quel but emploie-t-on ces verbes ? (pour t'aider, revois la leçon de syntaxe).

Remplace "J'appelle" par un verbe impersonnel (falloir) ou un verbe de modalité (devoir, par exemple) ?

L'énoncé garderait-il la même valeur ?

Retiens :

Le verbe « appeler » sert à **interpeller** le destinataire dans le but de lui faire faire quelque chose de précis.

Ce verbe est un **verbe performatif**. Il est employé chaque fois qu'on lance un appel à un destinataire.

Celui qui appelle (l'énonciateur) s'appuie sur son autorité morale pour pousser le destinataire à agir.

Ce verbe est toujours employé à la première personne du singulier ou du pluriel (J'appelle ..., nous appelons ...).

Exercice 2 :

Remplace le verbe "appeler" ou l'expression "faire appel" par un verbe équivalent.

Dans quelle phrase "appeler" a-t-il un sens performatif ?

"Un texte où l'émetteur lance un appel à des destinataires pour les pousser à agir s'appelle un texte exhortatif."

"J'écoute, j'appelle, je n'entends que ma voix elle-même et je reste dans un silence intolérable."

"J'appelle toutes les personnes pouvant nous aider à verser leurs dons à notre association."

"Notre collègue n'a pas été licencié, il a été appelé à d'autres fonctions."

Exercice 3 :

Complète par le verbe qui convient : prier – demander – appeler – conseiller – inciter.

N'oublie pas de conjuguer le verbe au temps et au mode qui s'imposent :

Pour préserver notre environnement, nous à tous les citoyens de lutter sans cesse contre toute forme de pollution.

En tant qu'ami, je vous d'être très prudent avec cette personne qui ne me paraît pas nette.

La section syndicale les travailleurs à une journée de protestation.

Je vous d'accepter mon aide, je vous la propose très sincèrement.

La publicité permet d'..... les consommateurs à acheter les produits.

Séance 5 : Lecture d'élargissement.

Lis attentivement le texte ci-après et réponds aux questions.

Texte :

Défi à la force

Toi qui plies toi qui pleures
Toi qui meurs un jour comme ça sans savoir pourquoi
Toi qui luttas qui veilles pour le repos de l'Autre
Toi qui ne regarde plus avec le rire dans les yeux
Toi mon frère au visage de peur et d'angoisse
Relève-toi et crie : Non.

D. Diop, de Pilon, éd. Présence africaine.

Questions :

1. Le poète s'adresse à :

un enfant qui pleure ;
à quelqu'un qui ne voit pas ;
à son compatriote

Choisis la bonne réponse.

2. Dans quelle intention le fait-il ?

dans l'intention de le rassurer et le calmer ;
dans le but de l'amener à se révolter, à manifester son mécontentement, sa présence ;
dans le but de l'amener à patienter et d'espérer que la situation change.

Choisis la bonne réponse.

3. a- Combien de fois est repris le pronom « toi » ?
b- Par quoi s'explique cette reprise ?
c- Qui est désigné par ce pronom ?
4. Dans ce texte, le locuteur tutoie le destinataire parce que :
- il ne le respecte pas ;
- se sent supérieur à lui;
- il est plus âgé que lui ;
- il le valorise (ils appartiennent à la même classe sociale.)
Choisis la bonne réponse.
5. Peux-tu dire de quelle sorte de message il s'agit ?
6. Quel vers te permet de le dire ? Relève-le.

Séance 6 : Activités d'écriture :

Titre de la leçon :

Repérer et organiser des arguments

Objectifs de la leçon :

- repérer le thème
- repérer la thèse ;
- repérer les arguments ;
- donner un titre ;
- redonner à un texte sa cohérence en le reconstituant.

Plan de la leçon :

- lecture / repérage
- production de titres
- exercice de transformation
- exercice de complétion
- reconstitution de textes.

Durée de la leçon : 2 heures

Documents à consulter : dictionnaire.

Déroulement de la séance :

Activité 1 :

Réorganise correctement les passages ci-dessous pour retrouver le texte de la proclamation du 1^{er} novembre 1954 (Algérie). Il s'agit d'un appel. (cf. Archives d'Algérie. Les dossiers de la Révolution n°1, novembre 2004, p.52).

Pour t'aider, pose-toi des questions. Qui est l'émetteur de cet appel ? A qui s'adresse-t-il ? Quelle est la situation négative ? Que propose l'émetteur au destinataire pour améliorer cette situation ?

Recopie le texte une fois reconstitué en faisant attention à la présentation.

Pense à ta situation humiliante de colonisé. Avec le colonialisme, justice, démocratie, égalité ne sont que leurre et duperie.

Vive l'Armée de libération !

Vive l'Algérie indépendante !

Peuple algérien,

Dieu est avec les combattants des justes causes et nulle force ne peut les arrêter désormais, hormis la mort glorieuse ou la libération nationale.

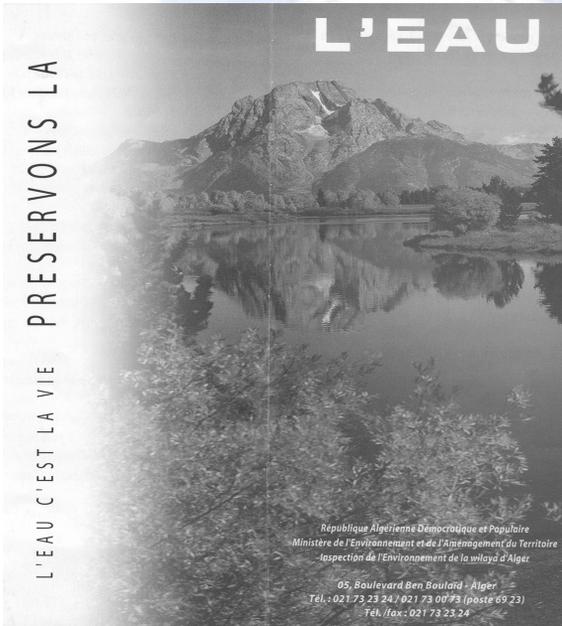
Activité 2:

Réécris les conseils qui sont donnés dans le document qui suit en t'adressant directement à une jeune personne et en usant du tutoiement.

Comment éviter d'attraper des maladies à transmission hydrique :

- Nettoyer et désinfecter à l'eau de Javel les jerricans où est emmagasinée l'eau à boire.
- Ne pas boire les eaux du puits avant d'avoir effectué des analyses: [://www.onefd.edu.dz](http://www.onefd.edu.dz)

- Ne pas fréquenter les plages interdites à la baignade car elles sont polluées et peuvent provoquer des maladies comme la conjonctivite (yeux), l'otite (oreilles), la dermatose (peau).
- Ne pas se baigner dans les endroits tels que les ports, les jets d'eau, les eaux stagnantes, qui sont très sales et donc dangereux.
- Ne pas jouer à proximité des oueds contaminés, comme oued El Harrach.
- Ne pas pêcher le poisson dans les endroits sales comme les ports ou à proximité des égouts car les poissons retiennent les microbes contenus dans l'eau et deviennent toxiques à leur ingestion.



(Document du Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire. Inspection de l'environnement de la wilaya d'Alger).

Activité 3 :

Complète le texte avec les éléments proposés ci-après : préserver, océans, protéger notre planète, dépendent, il y a un siècle, protégeons, eaux, dramatique, luttent, expansion, animaux, notre patrimoine, augmenter, aujourd'hui, animales.

2-Choisis le titre qui convient à ce texte dans la liste suivante :

- Construisons l'avenir.
- Luttons contre l'accroissement de la population.
- Pour la création d'un club de la nature.
- Protégeons notre planète.
- Eloge de la nature.

Texte :

La population mondiale s'accroît à un rythme extrêmement rapide et nous devons.....constamment le nombre de maisons, de routes et de champs.

....., cette.....n'aurait pas posé problème. On imaginait alors la nature comme une réserve d'inépuisables richesses que l'on pourrait exploiter sans fin. Maisnous prenons peu à peu conscience des ravages que nous causons en chassant les animaux, en épuisant le sol, en détruisant les habitats naturels et en polluant notre environnement. Nous sommes l'espèce la plus puissante de la planète, et à ce titre nous avons le pouvoir de tuer ou de sauvegarder les espèces sauvages qui nous entourent.

Plantes, animaux et hommesétroitement les uns des autres. Si nousles plantes, elles nous nourriront, et nourriront les animaux dont nous dépendons pour survivre.

Plusieurs milliers d'espècessont menacées de disparition aujourd'hui. Pour chaque espèce que l'on parvient à sauver dans les réserves ou par l'élevage en captivité, dix environ sont exposées à un nouveau danger.

25 000 plantes au moins sont actuellement en voie d'extinction. Les.....et lesdouces subissent une telle pollution que les ravages causés à la vie aquatique sont incalculables.

Il serait.....et fort triste que nous voyions un jour disparaître cesspectaculaires et merveilleux que sont le tigre, les grandes baleines, l'adorable koala ou le panda.

.....signifie pouvoir s'éveiller chaque matin au chant des oiseaux, apprécier la beauté des papillons du jardin et des fleurs au bord des routes, regarder les arbres par la fenêtre ; et même si l'on vit dans une grande ville industrielle, savoir que l'on peut à tout moment s'évader dans des paysages restés intacts, s'émerveiller de la profusion de plantes et d'animaux sauvages qui y vivent.

Dans le monde entier, des individus conscients de cette urgence, au côté des gouvernements et des organismes de protection, pournotre environnement naturel. Vous pouvez participer aussi, en contactant un club de la nature de votre région, ou une grande organisation internationale, comme le Fonds Mondial pour la Nature. Si nous sommes assez nombreux, il n'est pas encore trop tard pour sauvernaturel.

David COOK, *L'environnement, la nature en péril*, éd. Casterman.

Message à la jeunesse du monde, 1961

Si vous avez le désir de manger, ne dites pas : « J'ai faim ! » Mais pensez aux 400 millions de jeunes filles et de jeunes gens qui ne mangeront pas aujourd'hui. Car la moitié de la jeunesse du monde a faim.

Si vous avez un rhume, ne dites pas : « Mon Dieu, que je suis malade ! » Mais pensez à tous ceux qui souffrent, aux 800 millions d'êtres humains qui n'ont jamais vu un médecin.

Il ne s'agit pas d'essuyer vaguement une larme : c'est trop vite fait. Ni même d'avoir un instant pitié : c'est trop facile. (...)

Raoul FOLLEREAU, *Le livre d'amour*

CORRIGES

1. Compréhension de l'écrit :

Imprégnation :

« Appel de Frantz Fanon aux pays du Tiers-Monde ». Tiré de « Les damnés de la Terre ».

Le destinataire est F. Fanon. Le contenu : il exhorte les pays du Tiers-Monde à réagir, à adopter une nouvelle conduite.

Analyse :

- Le terme le plus employé est « l'Europe ».
- Ce terme évoque les pays d'Europe, le continent européen situé dans l'hémisphère nord, la domination, les réalisations européennes, la technique européenne....
- L'Europe n'agit pas par désintéressement. C'est pour « sa gloire » et « ses desseins » qu'elle a dominé le monde.
- Ce qui précise que c'était le temps de l'hégémonie européenne : Elle a stoppé la progression : → stagnation (des autres hommes)

Elle les asservis → esclavage.

La quasi totalité de l'humanité étouffée → négation de la liberté, négation de la liberté de l'Autre.

Tout cela fut permis au nom d'une « aventure spirituelle ».

- Non, l'auteur n'y adhère pas. L'adjectif « prétendue » et les guillemets marquent la position de l'auteur, son subjectivisme.
- « Une aventure spirituelle » ou « aventure de l'esprit » : par cette expression, l'auteur fait allusion à la religion (chrétienne) ou plus précisément à l'Eglise. En effet, c'est au nom de l'Eglise et du pouvoir (tout deux guidés par l'appât du gain) que l'Europe a dominé le monde. L'Eglise donnait l'absolution des crimes commis sur les populations indigènes au nom de la civilisation, de la foi chrétienne et servait ainsi l'intérêt des colonisateurs.

Une introduction :

Un constat amer

Un réquisitoire.

L'Europe a pu asseoir sa suprématie en utilisant la force : « ardeur, cynisme, violence ».

L'auteur qualifie ainsi l'Europe : « parcimonieuse », « mesquine », « carnassière », « homicide ».

Carnassier : se dit d'un animal qui se nourrit exclusivement de chair crue (adjectif).

Ce terme révèle donc la sauvagerie et la barbarie sous toutes ses formes. « Nous savons de quelles souffrances l'humanité a payé chacune des victoires de son esprit. »

Les verbes « Regardez » et « Voyez » sont conjugués au présent de l'impératif. Fanon interpelle directement le(s) destinataire(s) pour le(s) faire réagir.

Le rôle de la partie analysée est **l'argumentaire** de l'auteur.

Arguments :

La direction de l'humanité prise avec cynisme....

L'Europe s'est montrée mesquine, carnassière...

Elle a fait craquer les limites de l'espace...

Conclusion partielle : nécessité impérative de rupture définitive avec le modèle européen.

Le terme qui l'introduit est « alors ».

Par l'emploi du pronom personnel « nous », l'auteur s'implique.

Remarque : Le pronom personnel « nous » est **inclusif** : il désigne à la fois celui qui parle et celui qui reçoit le message.

En employant le démonstratif « cette »... « là », l'auteur met à l'index le responsable : l'Europe. Le but recherché, c'est le **rejet** en bloc du modèle européen.

Il préconise :

de ne pas singer l'Europe (ne pas l'imiter bêtement) ;

de se libérer de l'obsession malade de rattraper l'Europe ;

de ne pas l'envier ;

de s'orienter vers une direction nouvelle.

Pour Fanon, le jeu européen est totalement révolu. C'est une page de l'histoire qu'il faut tourner.

Le mode dominant dans cette partie est l'impératif. Les énoncés à l'impératif ont pour but de mobiliser les pays du Tiers-Monde pour un même combat : rompre avec le modèle européen.

Allons. Décidons. Allons. Cessons

Ce sont des injonctions directes.

« Nous ». Il désigne et inclut le destinataire et les destinataires.

Destinateur	Destinataire(s)
Frantz Fanon	Fanon, les ex- colonisés et les gens faisant partie de l'hémisphère sud.

Verbes qui expriment		
l'obligation	la possibilité	la nécessité
Verbe « devoir » « les réalisations...doivent cesser de nous tenter ».	Verbe « pouvoir » « Nous pouvons tout faire aujourd'hui. »	Verbe « falloir » « Il faut trouver autre chose. » « Il faut inventer, il faut découvrir. »

Remarque : ces verbes : devoir, pouvoir, falloir expriment des modes de pensée différents.

L'Europe aujourd'hui stagne, régresse.

C'est le déclin de l'Europe. Les expressions qui le montrent : stase : n. f. méd. Arrêt ou ralentissement de la circulation du sang ou de tout autre liquide organique.

Ce mouvement immobile : qui reste sans se mouvoir, qui demeure fixe.

En fait, l'auteur compare l'Europe d'aujourd'hui à une personne malade, inerte.

Le dernier paragraphe est une conclusion générale.

Les termes qui introduisent la conclusion :

« mais » : conjonction exprimant l'opposition.

« Si » conjonction marquant la condition.  جميع الحقوق محفوظة ©

Pour Fanon, il faut rompre avec l'Europe et se tourner vers d'autres alternatives qui sont les seules voies de salut : « innover » (l'innovation implique la participation directe et effective de l'homme qui veut se libérer) - « inventer » - « découvrir ».

Il utilise un vocabulaire négatif. Il veut amener le(s) destinataire(s) à se démarquer de l'Europe (qui conduit les peuples au désarroi) et à suivre une voie diamétralement opposée.

- 25- 1- Ce texte raconte une histoire. – Faux
 2- Il donne des informations. – Vrai
 3- Il expose des arguments. – Vrai
 4- Il demande d'agir. – Vrai
 5- C'est un appel. – Vrai.

Synthèse :

C'est un texte exhortatif.

Fanon a structuré son texte dans un but précis.

Parties du texte	Contenu	Outils linguistiques utilisés	Objectif(s) visé(s)
1^{ère} partie : problématique	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Bref rappel</u> des vrais desseins de la conquête européenne. - <u>Ses conséquences</u> : elle a stoppé (...); elle a asservi (...); elle étouffe (...) 	<ul style="list-style-type: none"> - passé composé - présent de l'indicatif 	<u>Réquisitoire</u> : condamnation de l'Europe.
2^{ème} partie : partie centrale, l'Appel proprement dit.	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Arguments pour sensibiliser</u> : - Elle a dirigé avec violence. - Elle a fait craquer les limites(...) - Elles s'est montée carnassière <p><u>Conclusion partielle</u> :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Passé composé - négation (ne pas) - Impératif - Verbe de modalité (il faut) - Négation (ne pas) 	<u>Illustrations</u> <ul style="list-style-type: none"> - Rompre avec le modèle européen. - Eviter le mimétisme

	- il <u>ne</u> faut <u>pas</u> la singer - décidons de ne pas l'imiter. - Son style doit cesser. - Bandons nos muscles.		(singerie) imitation servile.
3^{ème} partie : but à atteindre	<u>Injonctions</u> Il faut créer ; Il faut découvrir pour avancer.	- Verbe de modalité (falloir)	<u>L'innovation</u>

2. Compréhension orale :

L'auteur s'adresse aux jeunes du monde entier.
De penser à ceux qui ne mangeront pas le jour même.
De penser à ceux qui n'ont jamais vu de médecin.
Ni d'essuyer une larme, ni d'avoir pitié.
Il propose un art de vivre.
Il exhorte les jeunes à agir autrement.

3. Syntaxe :

1. L'impératif :

Présent de l'impératif : injonctions directes.
Il s'agit d'un appel : le destinataire interpelle directement le destinataire afin de le faire réagir.
B-
L'objectif visé est de lancer un appel.
Non, ils ne sont pas équivalents car ils n'interpellent pas de la même façon le destinataire.

Exercices d'application :

Exercice 1 :

Enoncés	Verbe performatif	Verbe de modalité
1.	- Je vous prie de voir combien l'ombre de ses mouvements s'étend.	
2.		- Nous devons fuir, camarades, ce mouvement immobile.
3.		- Il faut espacer vos naissances.
4.		- Nous devons respecter les mesures d'hygiène.
5.	- Je vous conseille d'éviter les manipulations d'appareils électriques.	

Exercice2 :

Enoncés	Enoncé à l'impératif (injonction pure)	Verbe performatif (appel)	Verbe de modalité (directive)
Je te demande de travailler sérieusement.		X	
Vous devez vérifier votre monnaie avant de quitter la caisse.			X
Ne te frotte pas les yeux avec ce mouchoir sale.	X		
Luttons sans cesse notre toute forme de pollution.	X		
Nous vous recommandons de bien suivre nos conseils.		X	

Exercice 3 :

« Jeunesse d’Afrique, de Madagascar, des Antilles, où que vous soyez, sachez que le moment est arrivé pour nous tous d’unir nos efforts et d’asséner le coup de grâce à l’impérialisme français. Creusons tous ensemble la tombe où s’enlisera définitivement le colonialisme. »

« Efforçons-nous de créer de concert un monde nouveau. Ne nous abandonnons pas à la destruction, à la haine, à la colère, mais construisons dans l’espoir, la joie. »

Exercice 4

« Marche deux heures tous les jours, dors sept heures toutes les nuits. Couche-toi dès que tu as envie de dormir ; lève-toi dès que tu es éveillé. Ne manger qu’à ta faim, ne bois qu’à ta soif, et toujours sobrement. Ne parle que lorsqu’il le faut (...). »

II- L’infinitif :

1. Les verbes soulignés sont à l’infinitif.
2. Ce sont des verbes de modalité (1 et 2) et un verbe performatif (3).

Trouvons autre chose ou : trouvez autre chose.

Pensez aux pauvres gens.

Prends ton sac et sors !

Remarque :

Lorsqu’on transforme en injonctions directes, c’est le verbe à l’infinitif qui se conjugue au mode impératif.

B-

L’auteur s’exprime en son nom personnel (je). Il s’adresse aux jeunes fumeurs.

Enoncés au mode infinitif	Nature de la structure
Ne pas avaler la fumer	Négation + infinitif + GN
Ecraser la cigarette	Infinitif + GN
Ne pas la garder aux lèvres	Négation + infinitif + groupe prépositionnel
Choisir des cigarettes	Infinitif + GN
Utiliser le filtre	Infinitif + GN

Ces verbes sont à l'infinitif parce que l'auteur veut inciter les fumeurs à prendre des précautions d'une manière impersonnelle. Il les interpelle (demande en énumérant les différentes précautions à prendre. Les infinitifs ont valeur d'injonctifs.

Remarque :

On emploie souvent l'infinitif dans une énumération.

C.1 = consigne ; 2 = consigne ; 3 = interdiction ; 4 = conseil ; 5 = recommandation ; 6 = ordre ; 7 = ordre.

On remarque que l'infinitif peut exprimer un ordre, une défense, un conseil, une consigne...

Applications :

1- défense, 2- interdiction, 3- recommandation, 4- consigne.

III- L'injonction:

Le statut du locuteur :

A-

1- Le locuteur est Voltaire.

2- Il s'adresse à tous les hommes.

3- Voltaire exhorte les hommes à s'aimer, à "ne pas se haïr".

Il les incite à ne pas se détruire ...

4- Les énoncés au mode impératif :

"ne nous haïssons pas" → négation + impératif.

"ne nous décimons pas" → négation + impératif.

"employons » → impératif.

Il s'agit d'une série d'injonctions (ordres) adressés directement au destinataire afin de le faire réagir.

Ces énoncés à l'impératif ont pour but de mobiliser les hommes pour un même combat : s'aimer, ne pas se détruire.

5. Le pronom personnel "nous" employé par Voltaire est inclusif : il inclut le locuteur (Voltaire) et l'allocutaire (autres hommes).

B.

Extraits	Destinateur	Destinataire		Injonctions pures	Hiérarchisation des rapports humains
		Unique	Pluriel		
1	La maman	son fils Farid		sois assidu travaille	-
2	l'instituteur		Ses élèves	écrivez sur la ligne ne dépassez pas la marge.	+
3	un touriste	un passant		excusez-moi	+

Nous remarquons que les locuteurs des extraits 2/3 vouvoient le(s) destinataire(s) avec le(s)quel(s) ils n'entretiennent aucun rapport de familiarité.

S'agissant de la maman, qui entretient des rapports de familiarité avec son fils, elle le tutoie.

4. Lexique :

Exercice 1 :

Exhorte ; demande ; invite ; prie.

Dénommer l'acte énoncé, celui d'appeler (caractéristique des verbes performatifs).

Dans un but didactique, dans le cadre de l'appel, l'énonciateur qui dit « j'appelle » met en avant son autorité morale pour pousser le destinataire à agir.

4/5. Si on remplace « j'appelle » par un verbe impersonnel ou un verbe de modalité, l'appel perd de sa force.

Exercice 2 :

a- se nomme ; b- je crie ; c- j'exhorte ; d- désigné.

Dans la phrase C (j'exhorte).

Exercice 3 :

- demandons
- conseille
- appelle
- prie
- inciter

5- Lecture d'élargissement :

A son compatriote.

Dans le but de l'amener à manifester son mécontentement, sa présence.

a- 7 fois

b. La reprise du pronom « toi » marque l'insistance pour inciter le destinataire à agir.

c. C'est le destinataire qui est désigné par le pronom « toi ».

Il le valorise (ils appartiennent à la même classe sociale.)

Il s'agit d'un appel.

6- C'est le dernier vers : « Relève-toi et crie . Non. »

6. Activités d'écriture :

Activité 1 :

Le bon ordre : 3 – 1 – 4 – 2.

Texte reconstitué :

Peuple algérien,

Pense à ta situation humiliante de colonisé. Avec le colonialisme, justice, démocratie, égalité ne sont que leurre et duperie.

A tous ces malheurs, il faut ajouter la faillite de tous les partis qui prétendaient te défendre. Au coude à coude avec nos frères de l'est et de l'ouest qui meurent pour que vive leur patrie, nous t'appelons à reconquérir ta liberté au prix de ton sang. Organise ton action aux côtés des forces de libération à qui tu dois porter aide, secours et protection. Se désintéresser de la lutte est un crime. Contrecarrer l'action est une trahison.

Dieu est avec les combattants des justes causes et nulle force ne peut les arrêter désormais, hormis la mort glorieuse ou la libération nationale.

Vive l'Armée de Libération !

Vive l'Algérie indépendante !

Activité 2 :

Comment éviter d'attraper des maladies à transmission hydrique :

- Nettoie et désinfecte à l'eau de Javel les jerricans où est emmagasinée l'eau à boire.
- Ne bois pas les eaux du puits avant d'avoir effectué des analyses.
- Ne fréquente pas les plages interdites à la baignade car elles sont polluées et peuvent provoquer des maladies comme la conjonctivite (yeux), l'otite (oreilles), la dermatose (peau).

- Ne te baigne pas dans les endroits tels que les ports, les jets d'eau, les eaux stagnantes qui sont très sales et donc dangereux.
- Ne joue pas à proximité des oueds contaminés comme oued El Harrach.
- Ne pêche pas le poisson dans les endroits sales comme les ports ou à proximité des égouts car les poissons retiennent les microbes contenus dans l'eau et deviennent toxiques à leur ingestion.

Activité 3 :

Texte complet avec titre :

Protégeons notre planète

La population mondiale s'accroît à un rythme extrêmement rapide, et nous devons augmenter constamment le nombre de maisons, de routes et de champs.

Il y a un siècle, cette expansion n'aurait pas posé problème. On imaginait alors la nature comme une réserve d'inépuisables richesses que l'on pourrait exploiter sans fin. Mais aujourd'hui nous prenons peu à peu conscience des ravages que nous causons en chassant les animaux, en épuisant le sol, en détruisant les habitats naturels et en polluant notre environnement. Nous sommes l'espèce la plus puissante de la planète, et à ce titre nous avons le pouvoir de tuer ou de sauvegarder les espèces sauvages qui nous entourent.

Plantes, animaux et hommes dépendent étroitement les uns des autres. Si nous protégeons les plantes, elles nous nourriront, et nourriront les animaux dont nous dépendons pour survivre.

Plusieurs milliers d'espèces animales sont menacées de disparition aujourd'hui. Pour chaque espèce que l'on parvient à sauver dans les réserves ou par l'élevage en captivité, dix environ sont exposées à un nouveau danger.

25 000 plantes au moins sont actuellement en voie d'extinction. Les océans et les eaux douces subissent une telle pollution que les ravages causés à la vie aquatique sont incalculables.

Il serait dramatique et fort triste que nous voyions un jour disparaître ces animaux spectaculaires et merveilleux que sont le tigre, les grandes baleines, l'adorable koala ou le panda.

Protéger notre planète signifie pouvoir s'éveiller chaque matin au chant des oiseaux, apprécier la beauté des papillons du jardin et des fleurs au bord des routes, regarder les arbres par la fenêtre ; et même si l'on vit dans une grande ville industrielle, savoir que l'on peut à tout moment s'évader dans des paysages restés intacts, s'émerveiller de la profusion de plantes et d'animaux sauvages qui y vivent.

Dans le monde entier, des individus conscients de cette urgence luttent, au côté des gouvernements et des organismes de protection, pour préserver notre environnement naturel. Vous pouvez participer aussi, en contactant un club de la nature de votre région, ou une grande organisation internationale, comme le Fonds Mondial pour la Nature. Si nous sommes assez nombreux, il n'est pas encore trop tard pour sauver notre patrimoine naturel.

David COOK, *L'environnement, la nature en péril*, éd. Casterman.